



MUSÉE CANADIEN
DE L'HISTOIRE
CANADIAN MUSEUM
OF HISTORY

REINES D'ÉGYPTE

© Assassin's Creed, Ubisoft Montréal / © Pointe-à-Callière, Concept Reines d'Égypte
© Museo Egizio, Turin, Italie



À propos de l'exposition

L'exposition est divisée en sept sections thématiques.

Introduction

L'exposition vous amènera surtout dans la région de Thèbes (aujourd'hui Louxor), principal centre de pouvoir du Nouvel Empire (1539-1076 av. J.-C.). Sur la rive est du Nil, vous visiterez un palais royal, un temple et un harem. Puis, traversant le fleuve, vous trouverez, sur sa rive ouest, la vallée des Reines, où nombre de celles-ci ont été inhumées, le village où ont été construites ces sépultures et l'émouvante tombe de la reine Néfertari.

Le palais

Pendant 3 000 ans, au fil des dynasties, les pharaons ont exercé un pouvoir absolu sur l'Égypte, depuis le palais où ils vivaient avec leurs hauts fonctionnaires. Réputé d'origine divine, le roi était le fils et le représentant du dieu solaire sur terre, et le médiateur entre l'humanité et les divinités. En assurant la protection des frontières de l'empire ainsi que sa stabilité et sa prospérité, le pharaon maintenait l'équilibre du monde en triomphant des forces du chaos.

Partageant la nature divine du roi en tant que mères ou épouses, les reines ont souvent été associées à des déesses telles qu'Isis, Mout ou Hathor, elles-mêmes mères ou épouses divines. Fortes de ce statut divin, plusieurs reines ont joué un rôle politique majeur en renforçant, par le mariage, une alliance utile à l'Égypte, en exerçant le pouvoir comme régentes de princes trop jeunes pour régner ou en participant à de délicates négociations. Et, bien que la fonction de pharaon soit masculine, c'est parfois une femme qui a monté sur le trône! Avec le Nouvel Empire, le pouvoir détenu par les « dames royales » s'est affirmé plus fortement qu'auparavant. En parcourant ce « palais », vous croiserez les sept reines de l'exposition.

Du 2 juin au 22 août 2021 | museedelhistoire.ca/ReinesEgypte | #ReinesEgypte

Le temple

À l'époque de l'Égypte ancienne, la religion était omniprésente et mettait en scène un grand nombre de divinités, dont plusieurs possédaient leurs temples.

Incarnation du dieu Horus, fils du dieu solaire Amon-Rê, le pharaon était le prêtre suprême responsable d'intervenir auprès des divinités pour assurer la pérennité de l'ordre universel contre les forces du chaos. Ce rôle religieux primordial comportait de nombreuses tâches, qu'il accomplissait assisté de prêtres : cultes à rendre à certaines divinités, célébrations, cérémonies funéraires...

Les reines, quant à elles, étaient celles par qui un futur pharaon pouvait venir au monde. Elles assuraient ainsi la transmission du pouvoir d'une génération à l'autre et la continuité de la présence du divin sur terre. Aspect féminin de cette royauté divine, elles étaient souvent représentées avec des attributs les assimilant à des déesses. Les reines, et plus encore celles du Nouvel Empire, avaient donc aussi à remplir plusieurs fonctions religieuses, soit en compagnie du roi, soit seules. Certaines, comme Ahmès-Néfertari, ont même été divinisées.

Le harem

Le harem de l'ancienne Égypte était une institution bien différente de ce à quoi ce mot réfère habituellement. Dans ce quartier du palais ou dans ce vaste domaine autonome les femmes pouvaient entrer et sortir librement.

Sous l'autorité de la « Grande Épouse royale » et d'un directeur, des femmes de toutes conditions vivaient dans le harem avec leurs enfants : les nombreuses reines et « Beautés » de Pharaon, ainsi que celles qui les servaient ou qui filaient et tissaient le « lin royal ». De plus, une prestigieuse garderie-école préparait les jeunes princes et princesses, y compris de l'étranger, à leurs charges futures.

Lieu raffiné, le harem était orné de fresques, agrémenté de jardins et rafraîchi par des bassins remplis de poissons multicolores. Sur des tables luxueuses s'épalaient vases à parfum, tubes à fard, miroirs, bijoux...

La vallée des Reines

La vallée des Reines est une nécropole où, au temps du Nouvel Empire, les reines et d'autres personnalités des familles royales étaient inhumées, au plus profond de tombes creusées dans la montagne thébaine.

Appelée la « Place de Beauté », la vallée des Reines est considérée comme l'utérus de la déesse Hathor, la vache céleste dont la montagne sacrée incarne le corps. Celles et ceux qui y reposent ont donc le privilège, comme les pharaons inhumés à proximité

dans la vallée des Rois, de s'intégrer au corps de la déesse et de renaitre avec le Soleil.

Grâce aux objets exceptionnels présentés dans cette section, vous découvrirez quelques-uns des rituels funéraires de l'Égypte ancienne et le chemin périlleux que les reines, les princes et les princesses devaient parcourir pour pouvoir accéder à la vie éternelle.

Le village

C'est sur la rive ouest du Nil, entre la vallée des Rois et la vallée des Reines, où l'on inhumait pharaons et reines, qu'Amenhotep a fondé un village pour y loger les membres de la communauté qui travaillaient à l'aménagement des tombes royales.

Fait rare pour un village aussi ancien, de simples maisons de pierre et de brique crue ont laissé d'importants vestiges. De nombreux objets ont aussi été trouvés dans les tombes privées creusées dans la montagne voisine, chacune surmontée d'une chapelle funéraire pyramidale.

Grâce à des vases, somptueux ou modestes, à des pinces encore enduits de « bleu égyptien », aux rapports des scribes et à des stèles funéraires colorées, vous découvrirez comment vivaient, travaillaient, priaient et mouraient les membres d'un village à nul autre pareil.

La tombe de Néfertari

Il y a plus de 3 000 ans, Ramsès II a ordonné qu'une tombe soit creusée dans la vallée des Reines, sur la rive ouest du Nil, pour sa Grande Épouse royale favorite : Néfertari. C'est une des plus belles tombes que l'on connaisse de l'Égypte antique. Ses textes hiéroglyphiques et ses admirables fresques relatent le parcours effectué par la défunte pour atteindre le royaume des morts, présidé par Osiris, et accéder ainsi à la vie éternelle.

La chambre funéraire, où se trouvait le sarcophage de la reine, était le lieu où devaient se produire la gestation et la renaissance de son « âme », qui pouvait alors éternellement « sortir au jour », comme le soleil à l'aube.